

ENSEIGNEMENT

MONS

Grève du rail: les universités S'ORGANISENT

► Plusieurs étudiants de l'UMons n'ont pu présenter leur examen hier

► Sur le rail belge, l'histoire semble se répéter, au plus grand désarroi des étudiants. En janvier déjà, ils avaient dû s'organiser pour rejoindre leur campus alors que les syndicats menaient des actions de grève. Si elles avaient été préalablement annoncées, causant moins de problèmes, ce n'est pas le cas cette fois-ci.

Depuis mercredi soir, les étudiants sont pris en otage et crient leur mécontentement. Sur les réseaux sociaux, on ne compte plus le nombre de publications vindicatives à l'égard du mouvement.

CONSCIENTES des difficultés et du stress auquel font face les étudiants, les universités de Mons, à savoir l'UCL-Mons et l'UMons, ont pris quelques dispositions. Dans la première, les examens n'ont heu-

reusement pas encore débuté. "La session ne débute que lundi", précise Régis Strebelle, responsable du service communication. "Nous n'avons donc pas dû prendre de mesures exceptionnelles."

Quelques directives ont cependant été données. "Nous avons anticipé la suite des mouvements en demandant à l'ensemble des professeurs d'être plus tolérants vis-à-vis des étudiants qui arriveraient en retard à un examen. Il a aussi été demandé aux présidents de jury d'être plus souples lorsqu'ils étudieront le cas d'un étudiant qui n'a pas présenté son examen, d'étudier la raison de son absence."

Si, du côté de l'UCL-Mons, les étudiants ont jusqu'à lundi pour trouver un plan B, la situation est plus difficile du côté de l'UMons, où la session a débuté la semaine dernière. "Des examens sont organisés dans l'ensemble de nos facultés", confirme Valéry Saintghislain, responsable de la communication. "Certains étudiants n'ont pu se présenter ce jeudi matin. Ils ne

sont pas très nombreux mais il y en a."

POUR CEUX-LÀ, des solutions tenteront d'être trouvées. "S'il s'agit d'un examen oral, il est possible d'essayer de trouver un autre moment durant la session. Si c'est écrit par contre, c'est beaucoup plus difficile. Quelques cas se présenteront probablement." Heureusement, la plupart des étudiants avaient pu prendre leurs dispositions. "La solidarité s'est organisée mercredi soir sur les réseaux sociaux en proposant du covoiturage ou d'ouvrir son kot."

Si la grève devait s'éterniser, l'UMons pourrait encore mettre à disposition une dizaine de logements au sein de la cité étudiante ou ouvrir un dortoir d'une vingtaine de places. "Les étudiants sont les premières victimes et nous le déplorons. Ils sont cependant prévenus et censés prendre leurs dispositions pour le reste de la session. Nous ferons preuve de souplesse mais moins que ce jeudi, où ils ont été pris de court." Les voilà prévenus.

Emeline Berlier